



UN ESCADRON DE LA ROYALE GENDARMERIE A CHEVAL.

La plus célèbre gendarmerie du monde

VOILA un sujet sur lequel il ne nous déplaît pas de revenir, parce que nous considérons la Royale Gendarmerie à cheval du Canada comme le plus intéressant corps d'élite du monde entier et aussi parce que nos journaux et périodiques n'en parlent pas suffisamment.

L'an dernier, à pareille époque, nous nous inspirions du rapport annuel de la Gendarmerie à cheval (dont le titre officiel était autrefois de Police Montée du Nord-Ouest) pour lui consacrer un article. Comme, depuis lors, Victor Forbin écrivit tout un livre sur ce beau sujet, paru par tranches dans *Vu*, hebdomadaire parisien, nous profitons de cette occasion pour parler, plus amplement encore, de notre gendarmerie fédérale.

Avant d'aborder dans le détail certaines prouesses de la Royale Gendarmerie, il ne serait peut-être pas mauvais d'éclairer notre lecteur sur la constitution, les devoirs et les travaux de ces gendarmes.

Au début de 1930, la Royale Gendarmerie à cheval du Canada comptait 54 officiers, 1,024 sous-officiers et gendarmes, outre 121 gendarmes spéciaux, ce qui donnerait, les gendarmes spéciaux exceptés, un effectif de 1,078. Il est

fort possible que cet effectif soit augmenté cet hiver. C'est du moins ce que l'on dit à l'heure où nous écrivons ces lignes. L'hiver sera dur, craint-on, beaucoup de pauvres gens manqueront de travail et des troubles sont à prévoir. Mais on peut dire que, depuis quelques années, l'effectif a été d'un peu moins de 2,000. Aucun régiment au monde ne recrute ses soldats avec plus de soin. N'appartient pas qui veut à la Royale Gendarmerie à cheval. L'an dernier, pour donner un exemple, son effectif fut augmenté de 87 membres choisis parmi 2,300 candidats...

Les devoirs fédéraux de cette police, comme nous l'avons déjà dit, sont les suivants:

Application des statuts du Dominion; application du code criminel dans les Territoires du Nord-Ouest, y compris l'Arctique, le Yukon, les parcs nationaux et les réserves indiennes; en vertu de certaines ententes, application des lois provinciales, etc., dans les parcs nationaux de la Colombie Britannique et l'Alberta; investigations pour le compte des ministères fédéraux; secours et protection aux ministères fédéraux, aux

autorités provinciales et autres corps politiques.

L'assistance apportée aux divers ministères comprend le concours donné à la douane pour enrayer la contrebande; au Revenu de l'Intérieur pour supprimer les alambics illicites; au ministère de l'Hygiène pour combattre le trafic des narcotiques; au Secrétariat d'Etat pour vérifier les déclarations faites par les postulants en naturalisation; au ministère des Postes pour découvrir les fraudes et vols par la poste; au département des Affaires Indiennes pour protéger les indiens.

Les "Justiciers du Pôle", tel est le titre de l'ouvrage que consacre Victor Forbin à notre Royale Gendarmerie à cheval. C'est un beau titre, mais un titre incomplet, comme on peut juger par l'étendue de ses attributions.

Les gendarmes à cheval sont des justiciers dans tout le Canada. Mais ils ne sont pas que justiciers. Ils font, si l'on veut, oeuvre de guerre et de paix. On leur confie aussi bien le soin de découvrir des régions, de les explorer, d'étudier leur faune et leur flore, leurs ressources naturelles, etc., tout comme on les charge, à l'occasion, de rétablir l'ordre dans ces mêmes ré-

gions et de rappeler à leurs habitants qu'il y a une justice canadienne.

C'est pourquoi l'on peut dire qu'il n'existe nulle part au monde un corps d'élite comparable à notre Royale Gendarmerie à cheval. L'oeuvre que cette troupe accomplit est une oeuvre hautement civilisatrice, une oeuvre constructive. Chaque homme, simple gendarme, caporal ou sergent, est maître après Dieu, comme le capitaine sur son navire, dans la région où il remplit une mission, scientifique, colonisatrice ou justicière. Les Indiens et les Esquimaux, les blancs tout aussi bien, ont pour lui du respect, de l'estime et de l'admiration. On le consulte sur tout, il peut trancher sur tout. Et jamais un gendarme de ce corps merveilleux n'a manqué à l'honneur ni failli à la tâche. Tous ont l'orgueil de leur organisation; tous aiment leur besogne. On dit d'eux, non seulement au Canada et aux Etats-Unis, mais dans le monde entier: "They always get their man". (Ils attrapent toujours leur homme.)

Voici maintenant quelques traits empruntés au livre de Victor Forbin: